

# De l'influence des crieurs publics

## *Communication de masse*

Au cœur de la vie impériale, le passage de l'information joue un rôle important dans un vaste processus de coercition d'une part et de cohésion citoyenne de l'autre. L'Empire, en effet, tente de se maintenir au cœur de la vie quotidienne par le biais de divers moyens. Si les taxes et le contrôle militaire représente la part contraignante de la citoyenneté, l'ouverture et le maintien des voies de communication reste un devoir au centre de ses priorités.

### **L'office des messagers, l'information officielle**

Chaque bourg de tout l'Empire, quelque soit son importance militaire, économique ou culturelle, dispose en son sein d'un office des messagers. Ce bâtiment revêt dans l'architecture urbaine une importance toute particulière. Souvent de plus noble facture que le reste des maisons environnantes, il représente l'appartenance du bourg au vaste Empire d'Ebène. C'est depuis son beffroi et sa volerie de corbeau que chaque citoyen peut communiquer avec quiconque. Si le service est payant, son prix modique le rend accessible au commun des mortels. L'Empire prend sur lui de financer l'entretien de ces locaux, leur construction étant souvent une initiative locale. C'est lui également qui fournit le gros des informations qui vont y transiter. Il se trouve devant chaque office un panneau des dernières nouvelles. Édits impériaux, décrets et nouvelles du jour y côtoient mandats d'arrêts, communiqués publicitaires et autres informations locales. C'est l'une des sources d'information les plus sûres, mais de loin pas la plus utilisée.

### **L'importance du cri**

Ce qui rallie les foules, bouscule la ménagère et permet aux rumeurs les plus folles de courir n'est autre que le cri public. Payé par la cité, charge incombe au crieur de propager les dernières informations dans divers lieux clefs. Ainsi, places du marchés, portes de la ville et parvis d'églises sont des endroits privilégiés pour y faire jouer de sa voix. Si le crieur propage en priorité les informations officielles, chacun est libre d'y mettre de sa poche pour ajouter quelques lignes à son discours. Le crieur choisi ainsi en son âme et conscience ce qui est intéressant ou non à relayer. Les crieurs publics sont véritablement au cœur de la vie quotidienne pour nombre de citoyens. Tous le connaissent et tous le respectent. Il n'est pas rare que dans sa vieillesse, le crieur continue à jouer un rôle représentatif, voire même protocolaire, dans le conseil de sa cité. Une pension lui est même occasionnellement attribuée. Il n'y a que dans les communes que le crieur se doit de posséder une escorte. Dans les cités, il déambule librement de par les rues. Si sa voix est d'importance, son sens de l'écoute l'est tout autant. C'est lui qui choisit les informations qu'on lui soumet, mais c'est surtout lui qui les trouve et les met en valeurs. Le crieur est ainsi à la cité ce que le bibliothécaire sera à l'académie, non pas une source illimitée de connaissances mais bel et bien un formidable passeur de savoirs.

### **La place des bardes**

Si l'office des messagers et le crieur public représentent le pendant officiel de l'information, il existe bien d'autres canaux pour le moins aléatoires et tronqués. Les bardes et trobairitz qui sillonnent l'Empire ont en effet pour fond de commerce le passage de l'information. Cependant dans leur cas, l'information se vendra d'autant mieux qu'elle est extraordinaire. Il leur arrive parfois d'embellir la vérité, de la tronquer ou de n'en garder que certains détails. Ainsi, ils vont de villes en cités, chantant les faits d'armes d'intrépides aventuriers, la traque de clans de chasseurs ou le quotidien des bonnes

gens alentours. Leurs spectacles sont certes surtout du divertissement, mais c'est pour beaucoup une source d'information sur les duchés et bourgs environnants. Là où le crieur public transmettra la parole officielle, le barde la donnera aux gens du peuple. Instinctivement, tout un chacun s'y identifiera et retiendra bien plus de faits. Tout en sachant pertinemment que tout n'est pas véridique, loin de là. Cette proximité, presque artificielle, les bardes savent en jouer. Ils mettent ainsi l'emphase sur le quotidien de leur public, en s'adaptant naturellement à chacun.

## **La place des ragots**

Il est temps désormais d'aborder le gros du transit de l'information. Le contrebandier de la vérité, le grossiste du savoir. Oui, la petite vieille assise sur un banc à longueur de journée qui semble tout savoir et ne se prive pas de partager les informations qu'elle glane ainsi, oui la petite vieille du coin de la rue est elle aussi une source influente de commérage. Cependant, sa vision du monde est souvent toute biaisée, parfois orientée et dans tous les cas fragmentaire. Elle représente à elle seule toute la problématique des rumeurs qui vont bon train dans chacune des cités de l'Empire. Ce fléau invisible qui peut à loisir faire et défaire les réputations, qui circule sans aucun filtre ni bon sens. Là où le tableau des messagers sera le plus fiable, les ragots sont de loin les plus prolifiques. Chacun peut s'inventer crieur public et reprendre un bruit qui court. Ce dernier sera adapté comme par magie à chacun de ses interlocuteurs et perdra à chaque fois de son intégrité. Il est possible, pour une oreille avertie d'entendre de grandes vérités. Non pas dans le message en lui-même, mais bien souvent dans la façon dont il sera présenté.

Il importe à chacun de veiller à diffuser les bonnes informations aux bonnes personnes.  
C'est l'un des devoirs du citoyen impérial.

Unis face au Nord,  
Ensemble dans la Mort.